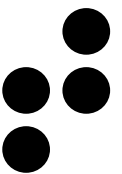


B RECORDS

DEAUVILLE LIVE

DANSE DES MORTS

Dossier de presse



B RECORDS

—

DANSE DES MORTS

Edwin Fardini

Stephan Genz *baryton*

Pierre Fouchenneret *violon*

Lise Berthaud *alto*

Yan Levionnois *violoncelle*

Philippe Hattat

Olivier Greif *piano*

L'ATELIER DE MUSIQUE

Pierre Dumoussaud *direction*

—

PARUTION

LE 10 SEPTEMBRE 2021

[Cliquez ici pour le son.](#)



DU LIVE ET RIEN D'AUTRE

C'EST SUR CE PRINCIPE QU'EST
NÉ B RECORDS, LABEL DÉDIÉ
EXCLUSIVEMENT AU CONCERT.
B RECORDS REVENDIQUE SA
CULTURE : CELLE D'UN SPECTACLE
VIVANT, CHAUD, INSPIRÉ, ÉLAN
D'EXPLORATIONS EXIGEANTES
ET DE FRATERNITÉS CRÉATIVES.

CONTACT PRESSE

Yannick Dufour
et Jeanne Clavel
myra@myra.fr
T. : 01 40 33 79 13



SOMMAIRE

5
DANSE DES MORTS

6
**NOTE SUR LA
SYMPHONIE POUR
VOIX DE BARYTON
ET ORCHESTRE**

7
LES ARTISTES

13
B RECORDS

14
PARUTIONS

15
**ARTISTES
B RECORDS**

16
**INFORMATIONS
PRATIQUES**



DANSE DES MORTS

À l'occasion des soixante-dix ans de sa naissance, B Records et le Festival de Deauville vous invitent à découvrir l'œuvre singulière et en partie inédite d'Olivier Greif, écrite dans la fulgurance, nourrie de musiques anciennes, de littérature, et de l'obsession du compositeur pour la mort et la mystique. Deux œuvres symphoniques portées par de jeunes musiciens passionnés et enregistrée en *live*, pour revivre au disque les dangers et les délices de la transe, et une archive du Festival de Pâques avec Olivier Greif lui-même au piano.



DEAUVILLE LIVE

Sortie internationale le 10 septembre 2021

OLIVIER GREIF (1950-2000)

Symphonie pour voix de baryton et orchestre (op. 327)

Edwin Fardini *baryton*

L'ATELIER DE MUSIQUE

Pierre Dumoussaud *direction*

Le Livre des saints irlandais (op. 323) archive du Festival de Pâques de Deauville 1998

Stephan Genz *baryton*

Olivier Greif *piano*

Quadruple Concerto « Danse des morts » (op. 352)

Pierre Fouchenneret *violon*

Lise Berthaud *alto*

Yan Levionnois *violoncelle*

Philippe Hattat *piano*

L'ATELIER DE MUSIQUE

Pierre Dumoussaud *direction*

Conception et suivi artistique :

Baptiste Chouquet & Rémy Gassiat / B Media

Enregistrement salle Élie de Brignac le 1^{er} mai 2021



CONTACT PRESSE

Yannick Dufour
et Jeanne Clavel
myra@myra.fr
T. : 01 40 33 79 13



NOTE SUR LA SYMPHONIE POUR VOIX DE BARYTON ET ORCHESTRE

Cette Symphonie a été écrite en l'espace de quinze jours, au mois d'octobre 1997. Elle est le fruit du choc éprouvé au contact de la poésie de Paul Celan. Poésie du « non », du « non-être » (Adorno parle de son « caractère anorganique »), c'est pourtant sa profonde religiosité qui m'a bouleversé – Dieu, par son absence, en est la figure centrale – et a engendré mon travail. Bien que cette Symphonie soit composée de cinq mouvements brefs dont un poème de Celan constitue à chaque fois le ferment, il ne s'agit nullement d'un cycle de mélodies avec orchestre mais bien d'une symphonie à part entière, se situant dans la droite ligne de l'héritage post-romantique (je pense en particulier – toutes proportions gardées ! – au *Lied von der Erde*, dont on sait que Mahler l'avait conçu pour être une symphonie) et des symphonies tardives de Chostakovitch. L'aspect cyclique de l'œuvre (les second et troisième mouvements de la Symphonie sont liés par un thème commun, la coda du cinquième mouvement reprend exactement le matériau thématique sur lequel est bâti le premier mouvement) accentue encore la dimension globalisante et unificatrice de sa structure, au sein de laquelle la voix n'est qu'un élément parmi d'autres – tel un individu pris dans un cadre qui le dépasse et parfois l'écrase –, un fil rouge qui apparaît et disparaît dans la trame du tissu orchestral.

Le texte dont je me suis servi pour mon premier mouvement – « Mandorla » (Amande) – s'interroge sur la présence du « Rien ». Les cordes divisées à l'extrême et jouées en de longues nappes pianissimo, les roulements sourds de la timbale et les interventions hagardes de quelques instruments solistes s'efforcent de dépeindre une atmosphère d'avant la Création. Le second mouvement, « Psaume » (le plus spécifiquement religieux des cinq), repose sur un choral d'abord exposé aux cordes seules, puis gagnant peu à peu l'orchestre tout entier. S'amplifiant jusqu'à atteindre une culmination éperdue, il retombe ensuite et retrouve son état d'origine. Murmuré par les cordes seules, il est toutefois ponctué par les interventions explorées d'une flûte qui s'envole.

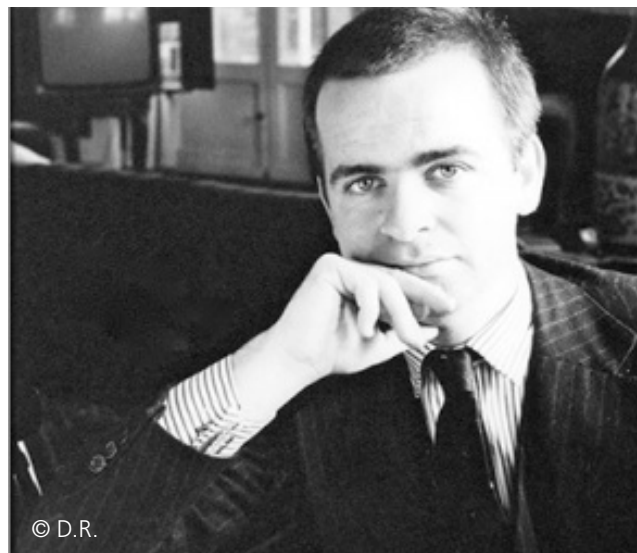
Le troisième mouvement, « Épitaphe pour François », remplit dans la Symphonie la fonction d'un scherzo (sans trio). Il prend pour source un poème que Celan a écrit à la suite de la mort en bas âge de son premier fils. Les trémolos rapides des cordes, circulant d'un pupitre à l'autre, traversés par l'écho d'une comptine enfantine et le rappel d'un motif issu du choral du second poème. Comme dans le mouvement précédent, le discours, parti de la nuance piano, s'amplifie jusqu'à un point culminant pour revenir ensuite à sa couleur initiale. Le mouvement s'achève sur une envolée des violons vers l'extrême aigu, évoquant le retour de l'âme à peine incarnée vers les limbes. Le quatrième mouvement, « Se tenir dans l'ombre », veut retrouver le degré ultime d'incommunicabilité qu'évoque le poème de Celan. Les instruments interviennent ici à tour de rôle – certains, tel le violoncelle, esquissant même un solo –, mais ne parviennent pas à s'écarter de la note unique (le mi central du piano) sur laquelle le mouvement est entièrement construit, à l'exception de la coda brève et rageuse qui, par l'intermédiaire d'une opposition entre le mi et l'accord d'ut mineur qui débute le mouvement suivant, fait le lien entre les deux derniers mouvements de la Symphonie. Le mouvement final, « Tenebrae », utilise un motif unique en croches dont le caractère inexorable fait irrésistiblement songer à une procession. Ce *perpetuum mobile* funèbre ne s'interrompt que pour laisser percer un cri (poussé par la voix et l'orchestre entier) sur les mots : « C'était du sang. » Le mouvement (et la Symphonie) s'achève sur une coda crépusculaire, exprimant la désolation, la résignation, et le détachement des choses d'ici-bas. Ma première Symphonie est dédiée à Jacques et Henry des Longchamps, à Jérémie Rhorer et aux Musiciens de La Prée, qui en sont à la fois les commanditaires et les premiers interprètes.

Olivier Greif, 12 décembre 1997



OLIVIER GREIF

Compositeur et pianiste hors du commun, Olivier Greif, trop tôt disparu, a, par sa personnalité complexe et charismatique, marqué tous les artistes qui l'ont approché. Un intense devoir de mémoire les anime depuis, relayé aujourd'hui par une jeune génération subjuguée par cette musique vibrante, tragique et pourtant rayonnante. Né à Paris le 3 janvier 1950 de parents juifs polonais immigrés (son père, pianiste, rescapé d'Auschwitz, est devenu neuropsychiatre), Olivier Greif entre au Conservatoire de Paris à dix ans. Il obtient notamment à dix-sept ans son 1^{er} prix de composition dans la classe de Tony Aubin puis se perfectionne à New York auprès de Luciano Berio. De ses onze ans à ses trente et un ans, il compose des œuvres très personnelles (dont *Les Chants de l'âme* en 1979), à l'écart des courants en vogue. Tôt happé par une spiritualité exigeante, il s'éloigne ensuite des chemins de la création douze années durant. Son retour (1993-2000), étonnamment fécond, est jalonné de chefs-d'œuvre bouleversants. Gravement malade à deux reprises, il meurt à son domicile le 13 mai 2000. À sa disparition, ses amis ont eu des phrases inoubliables qui traduisent la révélation qu'est la musique d'Olivier Greif. Laurent Petitgirard : « Olivier Greif était de ces hommes qui vous font relever la tête pour les écouter. » Jean-François Zygel : « La musique d'Olivier Greif saisit tout d'abord par sa puissance dramatique, par son incroyable intensité expressive, par la force de son inspi-



© D.R.

ration. [...] Nul doute que la découverte de la musique d'Olivier Greif constitue une expérience musicale et métaphysique unique. Sa musique nous traverse, nous épuise et nous élève sans que l'on sache toujours d'où elle tire cette force et pourquoi elle nous hante, parfois très longtemps après qu'on l'a entendue. »

STEPHAN GENZ

baryton

Né en Allemagne, Stephan Genz reçoit plusieurs prix de concours internationaux comme celui de Hambourg dédié à Brahms en 1994 et celui de Stuttgart dédié à Hugo Wolf, deux compositeurs qu'il chante avec prédilection lors de ses nombreux récitals.

Ses débuts au Wigmore Hall de Londres en 1997 furent un immense succès et il y revient régulièrement. Il donne des récitals au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Cologne, à la Monnaie de Bruxelles, à Paris (Châtelet, Louvre et Orsay, au Festival de Saint Denis), à Tokyo, aux Schubertiades de Feldkirch/Hohenems, au festival d'Edinburgh, au Maggio Musicale de Florence, aux festivals d'Edinburgh, d'Aix-en-Provence, de Verbier, ainsi qu'en tournées aux États-Unis, au Japon, et partout en Europe.

Parallèlement, il participe à des productions au Deutsche Oper de Berlin, à Lausanne, à Paris (Opéra Garnier et Châtelet), Strasbourg, Aix-en-Provence, à la Scala, à l'Opéra de Hambourg, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Monte-Carlo et à Moscou.

Ses nombreux enregistrements des *Lieder* de Schumann, Brahms, Beethoven, Wolf, Schubert, Kreutzer, Mahler, ont reçu plusieurs « Diapason d'or » et autre « Timbre de platine ». Il enregistre également *Die tote Stadt* de Korngold (Arthaus Musik), le *Requiem* de Fauré (Harmonia Mundi) et *Ariadne auf Naxos* de Strauss avec G. Sinopoli (DGG) et *Capriccio* avec G. Prêtre (Forlane).

Stephan Genz a reçu en 1999 le prestigieux « Gramophone Award » à Londres.



© D.R.

CONTACT PRESSE

Yannick Dufour
et Jeanne Clavel
myra@myra.fr
T. : 01 40 33 79 13



LISE BERTHAUD

alto

Très demandée dans le monde entier aussi bien comme soliste que comme chambriste, Lise est l'invitée de salles comme le Musikverein de Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées, la Philharmonie de Munich, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Bozar de Bruxelles, Wigmore Hall, Royal Albert Hall, la Elbphilharmonie de Hambourg, le Mozarteum de Salzbourg, le Festspielhaus de Baden Baden, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, le Festival de Dresde, les Rencontres Musicales d'Évian, le festival Berlioz de la Côte Saint-André, le Festival de Tanglewood, les BBC Proms, entre autres nombreux festivals. Elle est invitée comme soliste par des orchestres comme le BBC Symphony Orchestra de Londres, le BBC Philharmonic de Manchester, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National de Belgique, le Iceland Symphony Orchestra, la Hong-Kong Sinfonietta, le Düsseldorfer Symphoniker, les Musiciens du Louvre, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Wrocław, et joue sous la direction de Sakari Oramo, Andrew Litton, Leonard Slatkin, Fabien Gabel, Paul Mc Creesh, Marc Minkowski, François Leleux, ou encore Emmanuel Krivine.

De 2013 à 2015, Lise Berthaud fait partie du très prestigieux programme BBC New Generation Artist qui lui a permis de se produire avec tous les orchestres de la BBC et d'effectuer de nombreux enregistrements en soliste et musique de chambre pour la BBC. En septembre 2014, elle fait ses débuts comme soliste aux BBC Proms au Royal Albert Hall de Londres avec le BBC Symphony dirigé par Andrew Litton.

Après avoir pris part à de nombreux enregistrements dont les intégrales de la musique avec piano de Schumann et Fauré par Éric Le Sage chez Alpha, elle enregistre pour Aparté un premier disque en récital avec le pianiste Adam Laloum qui paraît en 2013. Les critiques sont unanimes : Diapason d'or, clé Resmusica, sélection Radio Classique, sélection France Inter. En octobre 2013, Leonard Slatkin la choisit pour interpréter et enregistrer pour Naxos *Harold en Italie* avec l'Orchestre National de Lyon dans le cadre d'une intégrale Berlioz. En 2018, elle participe aux côtés de ses



© Yannick Coupannec

amis Pierre Fouchenneret, Éric Le Sage, François Salque et d'autres musiciens à l'enregistrement d'une intégrale de la musique de chambre de Brahms.

Lise s'est produite aux côtés d'artistes comme Renaud Capuçon, Éric Le Sage, Augustin Dumay, Pierre-Laurent Aimard, Louis Lortie, Emmanuel Pahud, Marie-Pierre Langlamet, Gordan Nikolic, Martin Helmchen, Marie-Elisabeth Hecker, Daishin Kashimoto, les Quatuors Ébène, Modigliani ou Armida. Elle est membre co-fondatrice du Quatuor Strada (avec Sarah Nemtanu, Pierre Fouchenneret et François Salque).

Née en 1982, Lise Berthaud a étudié au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les classes de Pierre-Henri Xuereb et Gérard Caussé. À 18 ans, elle est lauréate du Concours Européen des Jeunes Interprètes. Elle remporte en 2005 le Prix Hindemith du Concours international de Genève.

Lise joue un alto d'Antonio Casini de 1660 généreusement mis à sa disposition par Bernard Magrez.

PIERRE DUMOUSSAUD

direction

Pierre Dumoussaud remporte le 1^{er} concours international de chefs d'orchestre d'opéra organisé par l'Opéra Royal de Wallonie en 2017. Il y fait ses débuts l'année suivante dans *Carmen*. Il a également remporté le premier prix des Talents Chefs d'Orchestre de l'ADAMI en 2014.

Pierre Dumoussaud a été formé à la direction par Alain Altinoglu au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et par Nicolas Brochot au Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris-Boulogne-Billancourt. Il a co-dirigé avec son mentor Peter Eötvös la *Symphonie n° 4* de Ives au Festival de Lucerne et bénéficié des conseils de David Zinman, Michel Tabachnik, Susanna Mälkki, David Stern, Jean Deroyer et Frieder Bernius. Bassoniste de formation, il a joué au sein de formations telles que

l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de chambre du Luxembourg, le Lucerne Festival Academy Orchestra, le Schleswig Holstein Festival Orchester et fut co-soliste de l'Orchestre Pasdeloup jusqu'en 2013.

Pierre Dumoussaud s'est forgé une solide expérience en assistant notamment Marc Minkowski, Paul Daniel, Patrick Davin, John Fiore et Pierre Cao. Ceux-ci lui ont permis de travailler avec les metteurs en scène Dmitri Tcherniakov, Olivier Py, Christopher Alden, Ivan Alexandre et Vincent Huguet sur des productions de *La Bohème*, *Tristan et Isolde*, *Simon Boccanegra*, *Norma*, *La Damnation de Faust*, *Le Roi d'Ys*, *Il Turco in Italia*, *Semiramide*, *Don Giovanni*, *Le nozze di Figaro* et *Alceste*. Il a ainsi fait ses armes dans les grandes institutions lyriques : Festival d'Aix-en-Provence, Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Théâtre du Château de Drottningholm, Opéra Royal du Château de Versailles.

Passionné d'opéra, Pierre Dumoussaud dirige trois nouvelles productions 2019-2020 : *La Belle Hélène* à l'Opéra de Lausanne (mise





© Yannick Coupannec

EDWIN FARDINI

baryton

Artiste lyrique français d'aujourd'hui, formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris auprès de Malcolm Walker, Valérie Guillorit et Élène Golgevit, le jeune baryton Edwin Fardini se voit rapidement proposer des engagements comme soliste auprès d'orchestres et d'institutions prestigieuses. En témoignent ses débuts lors de la saison passée au prestigieux Teatro alla Scala de Milan (rôle de Paris dans *Roméo et Juliette* de Gounod), mais encore ses récentes apparitions dans les parties de baryton solo du *Requiem* de Brahms (sous la direction de Raphaël Pichon, puis Patrick Davin) et de *Manfred* de Schumann avec l'Orchestre de Paris dirigé par Daniel Harding. Révélation Classique 2019 de l'Adami, il remporte la récente 3^e édition du Concours Voix des Outre-mer. Lauréat de la Fondation de l'Abbaye de Royaumont comme de celle de Daniel et Nina Carasso, ou encore de l'entreprise Safran, il incarnait l'année dernière Tisiphone dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau à l'Opéra-Comique et créait les rôles de la Marâtre et de la Babayaga dans l'*Hansel et Gretel* de Damien Lehman et Emmanuelle Cordoliani. Pour se perfectionner, c'est auprès de figures telles que Thomas Quasthoff, Thomas Hampson ou Regina Werner qu'il va puiser son inspiration au cours de masterclasses.

Des artistes de sa génération tels que Sarah Ristorcelli, Tanguy de Williencourt et Bianca Chillemi (chambristes), Clément Mao-Takacs (chef d'orchestre et orchestrateur), Yessaï Karapetian (pianiste-compositeur de jazz, musiques actuelles et improvisées) et Othman Louati (compositeur) sont des compagnons de route réguliers.

La saison prochaine, vous pourrez l'entendre dans le rôle de

en scène Michel Fau), *Mignon* au Bayerische Staatsoper et *Hamlet* à Angers-Nantes-Rennes. Depuis 2015, il a aussi dirigé *Madame Butterfly* à l'Opéra de Rouen, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra National d'Athènes, *Don Carlo* et *Le Tour d'Écrou* à l'Opéra National de Bordeaux, *Werther* à l'Opéra de Vichy, *Fantasio* à l'Opéra National de Montpellier et accompagné la finale du concours international de chant du Théâtre du Capitole de Toulouse. Sa discographie témoigne déjà de son amour pour la musique française : il a enregistré la première version intégrale des *P'tites Michu* de Messager avec l'Orchestre National des Pays de la Loire, *Âmes d'enfants* de Cras et *Soir de bataille* de De La Presle avec l'Opéra de Toulon. Il enregistrera bientôt des inédits avec le Brussels Philharmonic pour le Palazzetto Bru Zane. Il a reçu le Grand Prix du Livre Jeunesse et un Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros pour ses deux livres-disques Roald Dahl/Isabelle Aboulker avec l'Orchestre de Chambre de Paris chez Gallimard Jeunesse. De grands solistes ont déjà jalonné son parcours, parmi lesquels Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Sarah Nemtanu, Nicholas Angelich, Henri Demarquette, Alexandre Tharaud, Yuval Goltibovitch, Romain Descharmes et Ophélie Gaillard. Nouant une grande complicité avec la jeune génération française, il a notamment créé le Concerto pour piano de Thomas Enhco. Il s'est aussi produit aux côtés de comédiens tels que François Morel, Marina Hands ou Didier Sandre de la Comédie-Française à l'occasion du centenaire de L'Histoire du soldat.



© Yannick Coupannec

Mercutio dans *Roméo et Juliette* de Gounod produit par Opera Zuid aux Pays-Bas, dans celui de Marullo dans une version française et abrégée de *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Rouen comme au Théâtre des Champs-Élysées. Enfin, au Capitole de Toulouse, vous le retrouverez dans le rôle de Fiorello du *Barbier de Sivilgia* de Rossini.

CONTACT PRESSE

Yannick Dufour
et Jeanne Clavel
myra@myra.fr
T : 01 40 33 79 13



PIERRE FOUCHENNERET

violon

À l'âge de douze ans, Pierre Fouchenneret obtient le premier prix de violon au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice, à seize le premier prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et il sera lauréat Natixis et du grand prix du Concours international de musique de chambre de Bordeaux.

Fort des enseignements d'exception dont il a bénéficié auprès d'Alain Babouchian à Nice, d'Olivier Charlier au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de Devy Erlih, Pierre Fouchenneret est devenu à son tour professeur au Pôle supérieur de Bordeaux. Cette reconnaissance lui donne également le plaisir de collaborer avec les musiciens les plus doués de sa génération et de se produire sur les plus grandes scènes nationales et internationales. C'est ainsi qu'il fonde en 2013 le quatuor Strada avec François Salque, Sarah Nemtanu et Lise Berthaud.

Parallèlement à sa carrière de soliste et de chambriste, son premier disque consacré aux trios de Mendelssohn paraît en 2007. Il sera suivi d'une série de disques plébiscités par la critique. Ainsi, il obtient le Choc Classica pour un disque consacré à George Onslow. Paraîtront ensuite des albums en solo et de musique de



chambre consacrés à Mendelssohn, Bach, Kodály, Bartók puis l'intégrale des sonates de Beethoven avec Romain Descharmes et enfin, avec son quatuor Strada, les deux derniers opus de Beethoven. Le huitième volume de l'intégrale de la musique de chambre de Brahms consacré aux trios avec pianos a paru en octobre 2020 chez B Records. Pierre Fouchenneret est artiste associé de la Fondation Singer-Polignac.

PHILIPPE HATTAT

piano

Né en 1993, Philippe Hattat entame ses études musicales à l'âge de huit ans au Conservatoire de Levallois-Perret. Il entre dès 2003 au Conservatoire à rayonnement régional de Paris en classe de piano puis en 2006 en classe d'accompagnement. Depuis septembre 2011, il intègre plusieurs classes du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris : piano avec Jean-François Heisser, accompagnement avec Jean-Frédéric Neuburger puis, en 2014, dans le cursus supérieur d'écriture et enfin l'orchestration en 2017.

Il suit également l'enseignement en composition et orchestration de Michel Merlet entre 2005 et 2011. Il pratique le clavecin et l'orgue depuis 2008 avec Benjamin Steens, ainsi que le violoncelle entre 2004 et 2014. Il intègre en octobre 2014 la classe d'improvisation à l'orgue de Pierre Pincemaille au Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur-des-Fossés, et obtient son prix dans cette discipline en juin 2016. Très impliqué dans la création contemporaine, il a dernièrement participé à plusieurs premières mondiales, comme les cycles *Imago Mundi* et *Hölderlin-Lieder* d'Olivier Greif, ainsi que la création mondiale partielle des études pour piano de Philippe Manoury, avec Jean-Frédéric Neuburger durant l'édition d'août 2016 du Festival Berlioz. Son horizon musical s'étend à l'étude et la pratique de la musique médiévale (chant grégorien, polyphonies vocales improvisées) et aux musiques traditionnelles extra-européennes (pratique du gamelan de Java centrale, étude des polyphonies vocales géorgiennes avec l'ethnomusicologue Simha Arom, étude des chansons traditionnelles zoroastriennes).



Il est lauréat du Concours international de piano Claude Bonneton de Sète en 2010 (1^{er} prix et prix du public), du Concours international de piano d'Orléans en 2016 (prix mention spéciale Ricardo Viñes, prix mention spéciale Alberto Ginastera, et prix de composition André Chevillon Yvonne Bonnaud) et du Concours international Giorgio Cambissa en 2016. Philippe Hattat s'intéresse à de nombreux autres domaines du savoir (sciences physiques, géologie, philosophie, archéologie, anthropologie), avec une prédilection pour la linguistique comparative et l'étymologie. Il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2017. Vient de paraître avec un grand succès son premier enregistrement pour B Records dans la collection « Deauville Live », consacré aux *Chants de l'âme* d'Olivier Greif avec la soprano Marie-Laure Garnier.

CONTACT PRESSE

Yannick Dufour
et Jeanne Clavel
myra@myra.fr
T. : 01 40 33 79 13



YAN LEVIONNOIS

violoncelle

Lauréat de quelques-uns des concours internationaux les plus prestigieux pour violoncelle, tels que les concours Rostropovitch ou Reine Elisabeth, Yan Levionnois se démarque par son esprit curieux qui le pousse à diversifier ses expériences artistiques.

Baignant dans un environnement musical dès son plus jeune âge, il commence le violoncelle avec son père avant de partir étudier successivement à Paris avec Philippe Muller, à Oslo avec Truls Mørk et à la Juilliard School à New York avec Timothy Eddy. Son parcours le porte rapidement à rencontrer et à partager la scène avec des artistes de tous horizons, tels que David Grimal, Nicholas Angelich, Pierre Fouchenneret, Léa Hennino, Richard Galliano et Elliot Jenicot. Depuis 2016, sa complicité enthousiaste avec le pianiste Guillaume Bellom les amène à jouer souvent en récital, et il se produit par ailleurs régulièrement en trio avec Guillaume Chilleme et Nathanaël Gouin. Enfin, il devient en 2019 membre du quatuor Hermès, explorant au sein de cet ensemble les richesses d'un répertoire inépuisable.

Également à l'aise dans le répertoire concertant, il s'est notamment produit en soliste avec le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de France ou encore l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, sous la direction de chefs tels que Heinrich Schiff, Daniele Gatti et Dmitry Sitkovetsky. Musicien complet, il participe par ailleurs régulièrement en tant que chef de pupitre à l'ensemble sans chef Les Dissonances, abordant avec eux les grandes pages orchestrales, depuis les symphonies de Beethoven jusqu'aux œuvres de Stravinsky, Bartók ou Ravel.

Ces diverses expériences ont nourri sa discographie déjà riche d'une quinzaine d'opus, qui a été unanimement saluée par la presse et le public depuis son premier disque consacré au répertoire pour violoncelle seul des XX^e et XXI^e siècles. Ardent défenseur de la musique de son temps, il a d'ailleurs travaillé avec de nombreux compositeurs contemporains. La création du *Concerto pour*



violoncelle et orchestre d'harmonie de Richard Dubugnon a notamment fait l'objet du film *Ce qu'il faut de silences*, réalisé par Thierry Augé. On notera également ses enregistrements de *The Sound of Trees*, concerto pour violoncelle et clarinette de Camille Pépin, ainsi que de *Dolmen*, œuvre pour violoncelle seul de Kryštof Maratka. Dans un autre registre, sa collaboration avec le compositeur Romain Trouillet l'a amené à enregistrer de nombreuses bandes originales pour le théâtre comme pour l'écran, que ce soit par exemple pour les spectacles du mentaliste Viktor Vincent ou pour le court-métrage *Homesick* de Koya Kamura.

Passionné par la poésie d'Arthur Rimbaud, il a conçu « Illuminations », un spectacle mêlant les poèmes du recueil éponyme aux *Suites pour violoncelle* seul de Britten, dans lequel il assure lui-même le rôle de récitant, et qui a également été gravé en disque. Il a eu la chance de participer à la création de son violoncelle, réalisé par Patrick Robin, et joue un archet fait pour lui par Yannick Le Canu. Il est depuis 2016 artiste associé de la Fondation Singer-Polignac à Paris, dans la série *Une semaine sur deux* sur la RTBF.

LA FRESQUE

ensemble à vents

Né en 2019 sous l'impulsion de ses quatre directeurs artistiques Ye Chang Jung, Joël Lasry, Amiel Prouvost et Marceau Lefèvre, amis et collègues de longue date, La Fresque est un collectif d'instrumentistes à vents émergent de la scène musicale française. Il rassemble des artistes aux identités fortes et se distinguant parmi les plus créatifs de leur génération.

Conçu comme un laboratoire, La Fresque explore et s'inspire librement de la diversité des sonorités et des personnalités qui le compose pour révéler un répertoire, parfois oublié, de compositeurs emblématiques ou à découvrir. Hautboïstes, clarinettes, flûtistes, bassonistes, cornistes, trompettistes ou encore trombonistes, ces musiciens confirmés se réunissent en dehors de leurs activités orchestrales autour de chefs-d'œuvre originaux ou transcriptions écrites par Joël Lasry, allant du quintette à la symphonie de chambre.



Depuis sa création, le groupe s'est produit dans l'émission Génération France musique de Clément Rochefort sur France Musique, les concerts d'atelier de la Fondation Singer-Polignac où ils sont en résidence et le Festival de Pâques de Deauville.

CONTACT PRESSE

Yannick Dufour
et Jeanne Clavel
myra@myra.fr
T. : 01 40 33 79 13



L'ATELIER DE MUSIQUE



Comme chaque année, L'Atelier de musique – orchestre du festival de Pâques – est composé pour l'essentiel d'ensembles de chambre en résidence à la Fondation Singer-Polignac : cordes, vents, cuivres, percussions et claviers. S'y adjoignent les plus prometteurs chambristes de leur génération, cooptés par leurs aînés invités au Festival de Pâques et à l'Août musical. Complicité, virtuosité, réactivité et collégialité sont les qualités indispensables pour mener à bien un programme d'orchestre – concert et enregistrement – préparé en quatre jours seulement. Le programme ambitieux et spectaculaire de cette année est consacré à des

Lieder célèbres de Schubert (arrangés du piano à l'Orchestre par Brahms, Liszt et Offenbach) et à deux chefs-d'œuvre d'Olivier Greif. Il mobilisera tout le talent des jeunes ensembles les plus en vue d'aujourd'hui, tels que les quatuors Agate, Elmire et Girard et l'ensemble à vents La Fresque. Pour la troisième année et à la demande des musiciens, c'est le jeune et brillant chef d'orchestre Pierre Dumoussaud qui dirigera L'Atelier de musique, tant ses qualités de musicien et d'homme sont unanimement reconnues par ses pairs.

CONTACT PRESSE

Yannick Dufour
et Jeanne Clavel
myra@myra.fr
T. : 01 40 33 79 13



B RECORDS

LIVE

Un concert, c'est un lieu, un temps et un public. C'est une musique vivante, partagée, une mémoire collective et individuelle en marche. Cette épreuve de la scène, B Records la prend aujourd'hui à bras le corps. Le principe : « inventer » le disque dans un dialogue constant, pour découvrir, prendre des risques et confirmer ainsi l'intuition initiale : c'est au concert que répertoires et interprètes s'aventurent dans l'existence. L'ambition : donner au concert d'autres vies, le disque en étant une première, suivie de réalisations destinées au réseau.

Ce spectacle *vivant*, Baptiste Chouquet, Pierre Favrez et Rémy Gassiat s'en sont imprégnés des années durant, dans les terreaux fertiles où affleure une jeune génération de talent : au Conservatoire National Supérieur de Paris, au festival de Pâques de Deauville et au sein de l'orchestre Le Balcon notamment. C'est aussi pour rendre hommage à la spontanéité, aux balbutiements déjà géniaux de ces artistes à l'irrésistible ascension que B Records a choisi le *live* comme expression la plus pure et la plus sincère de ce que la musique est capable de communiquer.

IMAGE

Créer un label, c'est lui donner une image. B Records aborde les différents répertoires aujourd'hui, en 2021, avec la volonté non d'en imposer une vision mais de les ouvrir, de les faire redécouvrir, de les retrouver autrement. Sobre et dynamique, l'identité visuelle de B Records fait la part belle aux photographies en noir et blanc prises sur les lieux mêmes des concerts, et dont les cadrages inattendus s'attachent à un mouvement, un élan, une évocation de l'atmosphère singulière du concert. Enfin, ultime clin d'œil au *live*, chaque pochette d'un disque B Records se décachète en référence au ticket de concert dont on déchire le talon, révélant une autre surprise : un poster.

SON

B Records adopte des partis pris forts et les met au service d'une ligne éditoriale. C'est, *live* oblige, s'adapter et proposer une interprétation originale de l'image sonore de chaque lieu. C'est dialoguer, échanger, travailler en partenariat avec ceux qui concoctent une programmation. C'est poursuivre ce dialogue à chaque étape de fabrication : la direction artistique, la prise de son et l'enregistrement jusqu'à la correction des imperfections inhérentes à tout direct, car c'est là aussi que réside la beauté du son.

CONTACT PRESSE

Yannick Dufour
et Jeanne Clavel
myra@myra.fr
T. : 01 40 33 79 13



PARUTIONS

BIENTÔT DANS LES BACS!

CONCOURS D'ORLÉANS LIVE

L'OISEAU REBELLE – MIKHAIL BOUZINE

NOUVELLE COLLECTION CLASSIQUE : MIROIRS ÉTENDUS LIVE

APRÈS TRISTAN – MARIE-LAURE GARNIER, FIONA MONBET, ROMAIN LOUVEAU, OTHMAN LOUATI, ENSEMBLE MIROIRS ÉTENDUS

LA BELLE SAISON LIVE

COFFRET INTÉGRALE BRAHMS – PIERRE FOUCHENNERET, SARAH NEMTANU, DEBORAH NEMTANU, SHUICHI OKADA, LISE BERTHAUD, ADRIEN BOISSEAU, FRANÇOIS SALQUE, YAN LEVIONNOIS, ÉRIC LE SAGE, THÉO FOUCHENNERET, FLORENT PUJUILA, JOËL LASRY

SINGER-POLIGNAC LIVE

TEMPESTA DI MARE – LES PALADINS

DEAUVILLE LIVE

GEORGE CRUMB – BLACK ANGELS MAKROKOSMOS III
QUATUOR HANSON, PHILIPPE HATTAT, THÉO FOUCHENNERET, RODOLPHE THÉRY, EMMANUEL JACQUET

DERNIÈRES PARUTIONS

ORSAY-ROYAUMONT LIVE

AIMER À LOISIR – VOIX ET PIANO – MIKHAIL TIMOSHENKO, ELITSA DESSEVA, KAËLIG BOCHÉ, ELENORA PERTZ, AXELLE FANYO, ADRIANO SPAMPANATO, GRACE DURHAM, EDWARD LIDDALL

NOUVELLE COLLECTION CLASSIQUE : LES FRIVOLITÉS PARISIENNES LIVE

LE DIABLE À PARIS – MARCEL LATTÈS
LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

ROYAUMONT-LIVE

THOUGHTS ABOUT THE PIANO – CLAUDIA CHAN

ORSAY-ROYAUMONT LIVE

CARTE POSTALE – VOIX ET PIANO – ELENA HARSÁNYI, TONI MING GEIGER, VICTOIRE BUNEL, GASPARD DEHAENE, MICHAEL RAKOTOARIVONY, TEODORA OPRISOR, FABIAN LANGGUTH, CAMILLE LEMONNIER

LA BELLE SAISON LIVE

INTÉGRALE BRAHMS VOL. 9 – DEUX PIANOS
ÉRIS LE SAGE, THÉO FOUCHENNERET

CONTACT PRESSE

Yannick Dufour
et Jeanne Clavel
myra@myra.fr
T. : 01 40 33 79 13



ARTISTES B RECORDS

ENSEMBLES

L'ESCADRON VOLANT DE LA REINE
ENSEMBLE DESMAREST, dir. Ronan Khalil
QUATUOR HERMÈS
QUATUOR STRADA
QUATUOR GIRARD

PUJUILLA QUARTET
LE GRAND ORCHESTRE DU TRICOT
LA CHAPELLE HARMONIQUE
MIROIRS ÉTENDUS
LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

ARTISTES

RAFAËL ANGSTER
SOPHIE DE BARDONNÈCHE
GUILLAUME BELLOM
LISE BERTHAUD
MICHAŁ BIEL
ADRIEN BOISSEAU
VICTOIRE BUNEL
ALPHONSE CEMIN
DAVID CHALMIN
CLAUDIA CHAN
GUILLAUME DE CHASSY
AMAURY COEYTAUX
CLÉMENTINE DECOUTURE
STÉPHANE DEGOUT
GASPARD DEHAENE
NAHUEL DI PIERRO
YANN DUBOST
PIERRE FOUCHENNERET
THÉO FOUCHENNERET
PACO GARCIA
MARIE-LAURE GARNIER
MAROUSSIA GENTET
EMILIA GLIOZZI
ELENA HARSÁNYI
PHILIPPE HATTAT
LÉA HENNINO
VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE
KUNAL LAHIRY
FABIAN LANGGUTH
JEAN-CHRISTOPHE LANIÈCE
THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE

ADRIEN LA MARCA
CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA
CAMILLE LEMONNIER
SIMON LEPPER
YAN LEVIONNOIS
ROMAIN LOUVEAU
JOHANNE MAÎTRE
ISMAËL MARGAIN
MALCOM MARTINEAU
SARAH NEMTANU
TONI MING GEIGER
THOMAS OLIEMANS
CÉLIA ONETO BENSARD
TEODORA OPRISOR
MARTA PARAMO
DAMIEN PASS
LOUISE PIERRARD
FLORENT PUJUILLA
MICHAEL RAKOTOARIVONY
NICOLAS RAMEZ
LOUIS RODDE
FRANÇOIS SALQUE
SYLVAIN SARTRE
THOMAS SAVY
CÉDRIC TIBERGHIE
MAXIME TOMBA
LÉA TROMMENSCHLAGER
AMAURY VIDUVIER
MAÏLYS DE VILLOUTREYS
JONAS VITAUD
KAREN VOURC'H

CONTACT PRESSE

Yannick Dufour
et Jeanne Clavel
myra@myra.fr
T. : 01 40 33 79 13



INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS PRESSE

MYRA

Yannick Dufour et Jeanne Clavel

myra@myra.fr

T. : 01 40 33 79 13

B Records est une marque déposée
propriété de B media

B MEDIA

39 cours Portal

33000 Bordeaux

info@b-records.fr

T. : 06 98 10 56 85

Directeur général : Rémy Gassiat

Directeur collections Classique : Baptiste Chouquet

Directeur collections Jazz : Pierre Favrez

Label Manager : Margaux Willems

Graphisme : Studio Mitsu

Textes : Lucile Commeaux

Édition : Marianne Lagueunière

www.b-records.fr